

Le froid - 1/1

Il fait si froid dehors... Mais comment le ressentir encore quand on n'a connu pire ? Quand on a connu ce grand froid qui vous paralyse ? Deuxième article, "suite" de "Vide".

- "Tu n'as pas froid ? !"
- "Non ... Il ne fait pas très froid."
- "Pas très froid ? Mais tu plaisante ! Il doit faire moins un ! Et tu es peu couverte !"
- "De toute façon, elle n'a jamais froid."

Froid ? Comment pouvait-elle avoir froid ? Comment pouvait-elle ressentir le froid ? Peut-être faisait-il froid ... ? Peut-être comme son amie le lui avait dit, la température était basse et elle était bien peu couverte pour l'affronter... ? Mais ... Que représentait ce froid comparé à celui qu'on lui avait imposé, ou qu'elle avait elle-même demandé, cette fameuse journée et ces fameuses nuits d'été ? Sans prétention, elle pouvait dire qu'elle avait connu Le Froid. Celui qu'elle nommait en elle-même "le Vrai".

Le Froid glacial qui meurtri, qui saisit et qui immobilise. Celui là même qui lui avait donné l'impression que son âme et son corps se scindaient et qu'elle n'était plus qu'un esprit contemplant ce corps immobile que Le Froid terrifiait.

Terrifiait et paralysait. Celui qui fit d'elle, de son corps, une simple enveloppe, une simple dépouille dont ce Froid vicieux et glacial s'était servi pour s'immiscer et trouver un peu de chaleur.

Ce Froid qui lui a volé sa douceur, son innocence, ses illusions et qui la détruit. Lentement.

Lentement et sournoisement.

Un froid si dur et si rude que le temps n'est ni lent ni rapide mais figé.

Rien ne se passe. Rien ne se dit.

Juste la rupture de son corps, de son esprit. Juste une odeur.

Et des souvenirs quelques années plus tard...

Peu à peu son corps rejoint son esprit sans vraiment qu'elle le veuille quand elle y repense.

Uniquement quand elle y repense. Ses souvenirs la laissent parfois tranquille.

Quand elle s'endort, Le Froid la saisit à nouveau... Glacial. Destructeur.

Elle est très peu couverte paraît-il ... Mais elle n'a pas froid.

Ce froid là n'est rien comparé à celui qu'elle a pu se laisser enduré.

Parfois, quand son corps faiblit, (à nouveau), et que le froid l'accroche un peu, elle ressent une giflle.

Froide. Dure.

Qui semble lui rappelait son passé, lui rappelait sa réalité.

Etrangement, elle se sent en vie.

Elle n'est plus paralysée.

Elle n'est plus terrifiée.

Elle se concentre sur le froid.

Pour éviter de penser au Froid.

Parfois même elle sent son cœur battre ...

Rarement quand il fait froid.

Toujours quand elle a Froid.